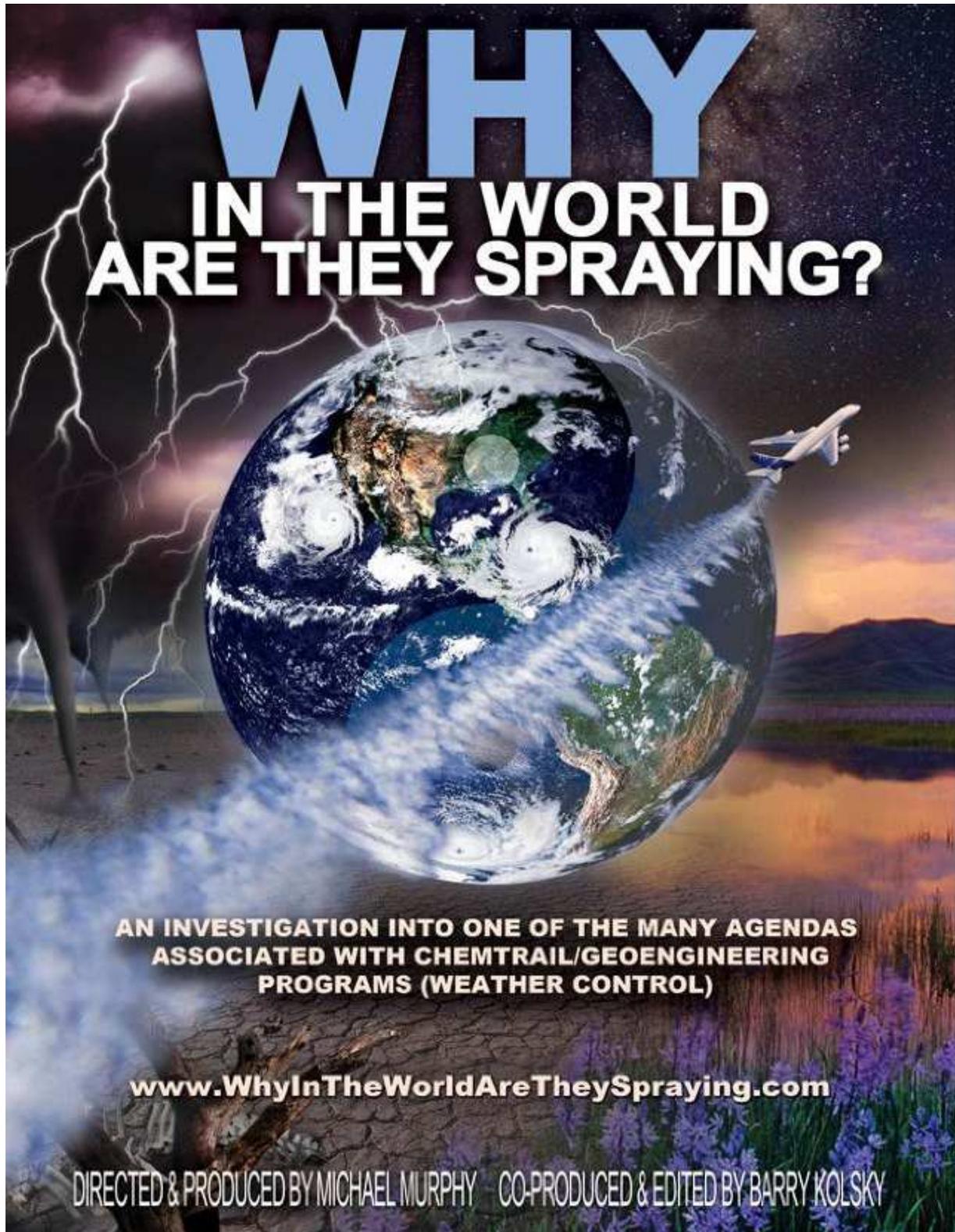


**Mais pourquoi donc pulvérisent-ils ?**



*Why in the World are They Spraying ?*

## **Mais pourquoi donc pulvérisent-ils ?**

*Enquête au cœur de l'un des nombreux programmes  
des plannings de géo-ingénierie/trainées chimiques  
(le contrôle du temps)*

**Producteur et directeur : Michael J. Murphy**

**Coproducteur et diffuseur : Barry Kolsky**

**<http://actu-chemtrails.over-blog.com/article-why-in-the-world-are-they-spraying-110453936.html>**

(Film disponible en sous-titrage espagnol, français, russe, italien, néerlandais, coréen et anglais)

## **Avertissement :**

\* Les pages qui suivent sont, sous l'égide de l'ACSEIPICA\*, la traduction et la transcription intégrales du film

### ***Why in the World are They Spraying ?***

\* *Why in the world are They Spraying* fait suite au film *What in the World are They Spraying ?*: “Mais que diable pulvérisent-ils ?”

\* Les captures d'écran sont extraites du même film

\* Le terme « journaliste » est utilisé ici parfois également pour « présentateur ».

\* Des images ou situations ne pouvant être reprises en capture mais pourtant édifiantes sont décrites avec cette police.

\* **ACSEIPICA : Association citoyenne pour le suivi, l'étude et l'information des programmes d'interventions climatiques et atmosphériques.**

## Table des matières

<b>Préambule .....</b>	<b>p. 4</b>
<b>Chapitre 1 Introduction .....</b>	<b>p. 5</b>
<b>Chapitre 2 Le contrôle du temps .....</b>	<b>p. 10</b>
<b>Chapitre 3 Les programmes militaires .....</b>	<b>p. 15</b>
<b>Chapitre 4 Les programmes financiers .....</b>	<b>p. 21</b>
<b>Chapitre 5 Les programmes agricoles .....</b>	<b>p. 25</b>
<b>Chapitre 6 Sommaire .....</b>	<b>p. 36</b>
<b>Épilogue .....</b>	<b>p. 41</b>

# PRÉAMBULE

David Keith : [géo-ingénieur de renommée mondiale, lors de la conférence internationale de l'AAAS : Association américaine pour l'avancement des sciences en 2010 - *2010 Annual Meeting of The American Association for the Advancement of Science - AAAS*] : « Alors, disons que nous faisons de la géo-ingénierie parce que nous voulions améliorer un peu le temps<sup>1</sup> /// »

Panéliste 1 : « Il y aura des moussons à cette période, d'énormes ouragans, les études mondiales montrent qu'il y aura quelques répercussions sur les cycles des précipitations /// »

Un autre panéliste : « Cela peut impliquer de fortes perturbations agricoles en certaines régions, et ce sur plusieurs années /// »

Un autre panéliste : « Potentiellement, deux millions de personnes pourraient voir leurs ressources alimentaires interrompues à cause de à ces interventions /// »

Ken Caldeira [géo-ingénieur] : « Ces aérosols peuvent ... ces simulations... comme on le voit avec ces simulations, cela peut perturber la plupart des climats la plupart du temps et partout dans le monde, à la fois pour les précipitations et les ruissellements. Mais, par cycles, provoquer quelques dégâts en certains endroits. »<sup>2</sup>

\* \* \*

---

<sup>1</sup> Le terme « temps » sera ici à prendre au sens météorologique.

<sup>2</sup> Les citations de D. Keith et de K. Caldeira sont extraites de la conférence de 2010 de l'AAAS.

# Chapitre 1

## INTRODUCTION

Une fillette : « Moi, quand je serai grande je serai artiste ou professeur. Je veux grandir dans un monde où il y aura plein de nature. J'adore la nature. »

Dane Wigington [expert solaire, chercheur en climatologie] : « Comment est-ce que je pourrais regarder mes enfants dans les yeux et ne pas essayer de clarifier cette question, sachant que l'air qu'ils respirent tous les jours est chargé de ces métaux ? Je n'ai pas eu d'autre choix que d'admettre que, pour tout ce qui vit et respire, hormis une catastrophe nucléaire, il n'y a pas de menace plus lourde, et plus immédiate, que les programmes mondiaux de géo-ingénierie. »

Michael Murphy [réalisateur] : « La géo-ingénierie consiste à découvrir comment modifier artificiellement le climat. Les géo-ingénieurs envisagent de pulvériser dans notre ciel de 10 à 20 millions de tonnes d'aluminium, toxique, ainsi que d'autres substances, dans le but de refroidir la planète. »

David Keith : « Je vais faire la distinction, aussi clairement que possible, entre ces deux sortes de géo-ingénierie. La première, que nous appelons la « gestion » du rayonnement solaire, est l'idée que l'on peut placer des particules réfléchissantes, ou tout autre moyen, dans l'atmosphère afin [d'agrandir l'échelle de la terre [*? ? to make the earth wider ? whiter ?*]] – en fait, pour augmenter l'activité de réflexion et réduire la chaleur absorbée, et du coup exercer une tendance de refroidissement de la terre. »

Ken Caldeira : « Je pense que les premiers résultats des procédures initiales de modification du climat montrent que cela peut perturber la plupart des climats la plupart du temps et dans la plupart des endroits... /// Mais, par cycles, provoquer quelques dégâts en certains endroits. »

David Keith : « Nous avons surtout pensé au soufre. Et néanmoins il pourrait y avoir de bonnes raisons de penser à l'aluminium. D'abord, il y a de nombreux travaux sur les conséquences environnementales de l'aluminium dans la stratosphère. Plusieurs études, qui remontent aux années 70, étudient les propriétés radiatives - et destructives de la couche d'ozone - des particules d'aluminium dans la stratosphère. Tout ceci laisse penser que ce serait facile et

simple de faire ça, juste avec un avion à réaction : produire des particules d'aluminium de haute qualité simplement en vaporisant de la vapeur d'aluminium [???]. En principe, c'est certainement très possible. »

Michael Murphy : « Depuis la sortie de *What in the world are They Spraying ?*<sup>3</sup> [en français : “Qu'est-ce qu'ils pulvérisent donc dans notre ciel ? »], des centaines de personnes, partout dans le monde, ont commencé à faire des tests de l'eau de pluie. Et ils trouvent ce que plusieurs appellent « la marque de la géo-ingénierie » dans les traînées chimiques : aluminium, baryum et strontium. »

Francis Mangels [Diplômé en sciences forestières, École internationale des forêts, maîtrises en zoologie, spécialisé en vie aquatique, 35 ans dans le service forestier américain comme biologiste de la vie sauvage ; plusieurs années au ministère de l'Agriculture américain, au département Conservation des sols en tant que conservateur des sols. A aussi dirigé le programme botanique d'habitat et de pâturage ; est aujourd'hui consultant maître-jardinier.] : « Partout dans le monde on retrouve aussi l'empreinte Welsbach. C'est international. Partout dans le monde, où que l'on prenne des échantillons pour les analyses chimiques d'eau de pluie et de neige. C'est très courant. Chaque fois que vous voyez un avion de traînées chimiques au-dessus de vous, vous allez recevoir de l'aluminium, du baryum et du strontium. »

Dane Wigington : « Pourquoi faudrait-il ne pas croire que cela se passe vraiment, alors que ce qu'on voit dans le ciel correspond exactement à l'objectif précis de plusieurs brevets de géo-ingénierie – 160, au moins ? Pourquoi on ne croirait pas que cela se passe, quand tous les éléments dans les analyses de l'eau de pluie figurent en tête de liste des éléments énumérés dans ces brevets de géo-ingénierie ? Pourquoi est-ce qu'il ne faudrait pas croire que cela se passe alors que les taux grimpent en flèche en de très courtes périodes de temps – cinq ans, par exemple, et que le taux d'aluminium dans la pluie a augmenté de 50 000 % ? Les études californiennes sur la qualité de l'air ne montrent pas que ces métaux sont arrivés de Chine, et ils sont récents. Ce bombardement de métaux lourds qui nous tombent dessus vient bien de quelque part !  
« Pourquoi ne croirait-on pas que la géo-ingénierie se pratique alors que le déroulement habituel du temps est très altéré ici, et que ce qui se passe est exactement ce qui est décrit par les géo-ingénieurs ? Même chose pour les rapports sur les conséquences de la géo-ingénierie : diminution des précipitations, et une plus large destruction de la couche d'ozone. Nous avons maintenant un très large trou dans l'hémisphère nord ! »

Fr. Mangels : « Est-ce qu'il devrait y avoir de l'aluminium dans le sol et dans la pluie ? Oui, il devrait y en avoir dans le sol, c'est naturel. Il y en a toujours eu.

---

<sup>3</sup> *What in the World are They Spraying ?*: premier documentaire de Michael Murphy avec G. Ed.Griffin et P. Wittenberger : <http://www.youtube.com/watch?v=Kw41ZubwAM8>

Est-ce qu'il devrait y en avoir dans la pluie ? Certainement pas ! Mais on nous a toujours dit que nos échantillons étaient contaminés. Mais maintenant on a des échantillons où il n'y a pas du tout d'aluminium ; zéro. On a beaucoup de baryum et de strontium, mais zéro aluminium. Et c'est la preuve que si on avait des impuretés dans nos échantillons, comme par exemple, de la poussière du sol, eh bien on devrait maintenant avoir un peu d'aluminium, en quantité légèrement détectable. »

Barb Peterson, [propriétaire d'un ranch et d'une petite ferme, chercheuse, animatrice de radio à *Farmwars.info*] : « Les principaux ingrédients en géo-ingénierie sont surtout les oxydes de métaux, dont l'oxyde d'aluminium. Ce qui se passe dévaste les plantations. Tout est complètement dévasté. Les arbres meurent. Pourquoi ? « Il y a environ deux ans je suis allée à cheval de chez moi jusque dans l'arrière-pays, là on peut parcourir des kilomètres et des kilomètres, jusqu'aux bois, les ruisseaux, et tout. Et tout était – je dis *était* magnifique. Avant-hier je suis allée dans l'arrière-pays, et tout était dévasté. Totalemment dévasté. »

Dane Wigington : « Comme je l'ai dit, Michael [il parle avec M. Murphy, en extérieur], on voit, comme celles ici, des plantes indigènes, très robustes, et complètement cramées. On dirait quelles ont reçu des trucs chimiques. Cela fait à peu près deux ans qu'on voit ça ; il y en a une ou deux là, une autre là-bas, derrière là-bas. On voit des arbousiers d'Amérique de 20/25 mètres de haut, bousillés comme ceux-là aussi. Le département d'Agriculture américain [USDA] refuse de chercher ce qui se passe. »

Fr. Mangels : « En général, le pH ici devrait être autour de 5,6. Depuis que les traînées chimiques sont intensifiées je garde un œil sur le pH des forêts, et de 5,6 il est monté en flèche : il est 20 fois plus alcalin. »

Dane Wigington : « Les retombées de ces éléments sont de très sérieux avertissements. Ils changent le pH des sols des forêts. Le ministère de l'Agriculture a mené de sérieuses études, très poussées, du sol de notre région (nous avons ces études), et le sol a changé en cinq ou six ans. Le pH a changé, en cinq ou six ans il est devenu 10 à 12 fois plus alcalin. Je suis personnellement allé en forêt faire les tests avec des scientifiques du Ministère. Ces scientifiques se sont simplement gratté la tête, comme s'ils n'avaient aucune explication à ce profond changement de pH qui affecte énormément l'écosystème local. »

Fr. Mangels : « [//??//] de l'aluminium, de l'hydroxyde d'aluminium (on pense que c'en est), et du carbonate de baryum, du titanate de strontium, de l'oxyde de strontium, de l'oxyde de baryum, sans doute un peu d'oxyde d'aluminium aussi, et tout ça a apparemment changé nos sols acides en 20 fois plus alcalins, jusqu'à 6,8. »

D. Wigington : « Tout ça fait tout simplement trop de choses qui collent. Nous n'avons presque plus jamais de ciels bleus - or c'est une des conséquences reconnues de la géo-ingénierie. L'enseuillement actuellement perdu pour la planète est incroyable. Si vous cherchez [sur Internet] « voilement global » vous verrez que 20 % des rayons solaires qui touchaient la planète il y a quelques dizaines d'années ont disparu. En fait c'est un changement radical, et peu de personnes le savent.

« Il se passe des trucs parfaitement visibles dans le ciel, à partir d'avions, un masquage bien visible du soleil, des traînées plutôt minces qui se dilatent... tout ça suit exactement tout ce qui est décrit dans les brevets de géo-ingénierie. »

Fr. Mangels : « De l'aluminium lourd, dans les 40/50 et jusque 3 000, 4 000, 5 000, c'est encore courant. Du baryum, du strontium dans les 40/50 jusque, là encore, 2 ou 3 000 pour les deux. »

D. Wigington : « D'où viennent ces tonnes de métaux ? Pourquoi est-ce que l'asthme, le trouble de déficit de l'attention, la maladie d'Alzheimer, l'autisme... tous ces éléments que beaucoup d'études mettent en relation avec l'aluminium, ou l'inhalation de particules... Pourquoi est-ce que tous ces maux sont hors des normes sans explication apparente ? Pourquoi est-ce que, aux États-Unis, la mortalité des problèmes respiratoires est passée en six ans de la huitième à la troisième place ? Et personne ne semble s'en inquiéter, ni demander quoi que ce soit. Pourquoi est-ce que maintenant une personne sur deux souffre d'asthme ? Pourquoi est-ce qu'à la télé une pub sur deux est pour un médicament anti-allergique ?

« Et il faut le redire : quand on a demandé à David Keith, le géo-ingénieur mondialement le plus reconnu, si des études avaient été réalisées sur les conséquences de déverser 20 millions de tonnes d'aluminium dans l'atmosphère, la réponse était manifestement Non. »

Michael Murphy : « Les géo-ingénieurs déclarent que le but des procédures est de refroidir la planète. Plusieurs études montrent maintenant que, oui, temporairement, certaines régions seront refroidies parce que ces particules réfléchissent le soleil. Mais en fait, la nuit, ces particules agissent comme une couverture et vont réchauffer la planète. La question est donc encore :

« Pourquoi est-ce qu'ils pulvérisent ainsi dans notre ciel ? »

Rosalind Peterson [retraîtée - experte des sinistres des récoltes pour l'Agence du Service aux fermiers du département de l'Agriculture des États-Unis, présidente de la Coalition de défense de l'agriculture, diplômée de l'université d'État de Sonoma en Études et programmes environnementaux - option l'énergie solaire, la photosynthèse, l'agriculture, et la production des récoltes.] : « Une des choses qui se produit, quand on applique la géo-ingénierie à l'atmosphère, c'est que vous pouvez vous retrouver impliqué dans la modification du temps. Historiquement parlant, aux États-Unis on a commencé à regarder du côté de la modification du temps dans les années 40, comme quelque chose que les gens voulaient faire. Ils ont donc commencé à regarder comment augmenter la neige, augmenter la pluie, contrôler les ouragans... Ils ont lancé tout un tas de programmes, dans les années 40. L'un d'eux était le *Stormfury* [la furie de l'orage] qui a viré au désastre quand ils ont essayé de modifier un ouragan. »

Mark McCanlish [artiste et *designer* conceptuel pour l'industrie aérospatiale et de la Défense] : « Je suis Mark McCanlish. Pendant une trentaine d'années j'ai travaillé pour l'industrie aérospatiale et de la Défense. À deux reprises dans ma carrière j'ai été tenu au secret. Certaines des technologies que j'ai vues ou dont j'ai participé à la création tendent à jouer un rôle dans certains procédés utilisés pour contrôler le temps. Les divers procédés de répartition employés dans le cadre des campagnes d'aérosols, la manipulation du temps, des cultures, mettre la main sur les cultures vivrières ou les contrôler, les applications militaires... Les procédés ont évolué quand ils se sont rendu compte, dans les années 1800 [« in the eighteen hundred »], qu'il est possible de placer dans l'environnement des éléments qui vont influencer sur la captation de l'humidité et son relâchement dans l'atmosphère ensuite. »

\* \* \*

## Chapitre 2

### LE CONTRÔLE DU TEMPS

Scott Stevens [ancien présentateur météo à la télévision – diverses chaînes de 1983 à 2005] : « Je m'appelle Scott Stevens. Pendant 20 ans j'ai présenté la météo à la télévision.

« Ces traînées chimiques étaient absolument nécessaires pour agir sur tout événement météorologique qu'ils projetaient. Les traînées étaient les ingrédients absolument incontournables pour qu'ils parviennent à modifier le temps comme ils le voulaient. On a donc les aérosols, les particules de métal, qui peuvent être utilisées pour créer des événements météorologiques s'écartant de la norme, de ce qui serait typiquement normal.

« Quand la géo-ingénierie a réellement pris son envol avec les Russes, au milieu des années 70, on s'est retrouvés avec de la neige à Miami ! Il a même gelé au fin fond du Mexique. La bizarrerie du temps a vraiment pris le devant de la scène dans les années 70, avec l'ingénierie appliquée à la météorologie. »

Dane Wigington : « Les Dakota [N et S], en hiver, ont enregistré une température de presque 100 °F : 94 ° [presque 40 °C : 35 °]. Cela a battu le précédent record de 22 °F [15 °C].

« Il se passe des choses vraiment énormes et que les gens ne remarquent pas. Le ciel n'est presque plus jamais bleu, on n'a presque plus jamais de rosée au sol... C'est une des conséquences connues de la géo-ingénierie – s'ils l'ont faite ; ce qui semble être le cas. Ils aspirent l'humidité de l'atmosphère, elle ne descend donc pas au sol, ne forme pas de rosée.

« On a de gros écarts de température. Les gens commencent à se demander comment ça se fait qu'un jour il fait 80 °F que le lendemain il neige et qu'on a 50 ou 45 °F [25 °C/7 à 10 °C], et qu'on revient à 50 le jour suivant.

« Quand on pousse trop sur le climat avec ces programmes de manipulations - et il y a des montagnes de documents pour corroborer leur existence -, alors des fluctuations massives apparaissent dans le système. En mars, sur le continent américain, 15 232 records de température ont été battus. C'est grave ! Certains des précédents records de température diurne ont été dépassés de 32 °F [15 °C]. Est-ce que les gens ne se demandent donc pas ce qui se passe dans le monde ? »

Scott Stevens : « S'ils veulent qu'il neige à 45, 46, 47 °F [7 ou 8 °C]... Je me souviens quand on en faisait tout un plat à 38/39 °F [3 °C]. Des chutes de neige à cette température ! Et maintenant on dépasse les 40 ! [5 °C]. »

Dane Wigington : « Il existe un brevet, du nom de « nucléation de la glace pour la modification du temps ». C'est un brevet de la NASA, on peut le trouver en ligne, dans sa forme initiale. Il est destiné à créer des tempêtes de neige artificielles à partir de ce qui aurait été des orages. Cela peut sembler complètement ridicule, mais en tapant [sur Internet] « Les Chinois créent des tempêtes de neige » vous trouverez une grande variété d'articles du Bureau chinois de modification du temps, qui admet qu'ils ont créé des tempêtes de neige - jusqu'à ce qu'ils en aient eu pour un milliard de dollars de dégâts à Pékin.

« Je me demande alors : « Si les Chinois peuvent faire ça, et que la NASA a déposé un brevet avec le même objectif, pourquoi croirait-on que les chutes de neige sont naturelles alors que maintenant il neige régulièrement à 45 °F, parfois 50 ° [7 °C, parfois 10], une neige lourde, mouillée, dense, pleine d'aluminium, de baryum, de strontium ?

« Rappelez-vous la poche de glace des premières trousse de secours : elle pouvait rester à température ambiante pendant des dizaines d'années, jusqu'à ce que les ingrédients chimiques se mélangent et produisent de la glace. »

Scott Stevens : « En tant que météorologue reconnu j'avais des responsabilités envers mon audience. Il y avait des orages qui ne se comportaient pas du tout comme on s'y serait attendu, ou comme on l'avait toujours vu. »

Mark McCanlish : « Si vous pouvez contrôler les endroits où collecter l'humidité de l'air et les endroits où la relâcher, qu'il s'agisse de la pluie ou de n'importe quelle autre précipitation, alors vous pouvez faire tout ce que vous voulez : vous pouvez perturber tout le système du temps.

« Si vous voulez pouvoir manipuler le système du temps : une des choses que l'on sait à propos des matériaux utilisés dans les aérosols, c'est qu'on y a vu de tout, depuis l'oxyde d'aluminium, les sels de baryum, le strontium, le sulfate de cuivre, l'iodure de potassium, et une quantité d'autres choses dont chacune présente un niveau spécifique de réactivité avec l'humidité dans l'air. Certains, comme l'oxyde d'aluminium, ont tendance à capturer l'humidité de l'air. Les nanoparticules d'oxyde d'aluminium, uniformes en taille microscopique, attirent l'humidité présente dans l'air ; cela crée alors un processus de nucléation, et l'humidité se condense sur ces particules. »

Panéliste 1 : « Avec l'ensemencement des nuages, le refroidissement peut être obtenu en faisant en sorte que les nuages renvoient dans l'espace un peu plus de

lumière solaire qu'ils ne le feraient sans intervention. Et avec moins de radiations solaires atteignant la planète, on s'efforce de refroidir la planète. « Ces particules d'aérosols agissent comme des noyaux de condensation de nuages, et c'est là que les gouttes peuvent se former. »

Fr. Mangels : « On sait une chose, c'est que parce que ce sont des nanoparticules, et qu'elles flottent à toute vitesse si on leur a ajouté un peu d'humidité, elles vont au-dessus du Continental Divide<sup>4</sup> et déversent toutes les pluies de la Californie au-dessus de la vallée du Mississippi, c'est pourquoi, là-bas, ils ont maintenant toute une série d'inondations, de tornades, et de violentes tempêtes. Un temps vraiment bizarre pour la côte Est. L'effet de tout ça, ici, en Californie, c'est la sécheresse. »

Marc McCanlish : « Si vous atteignez cette zone du ciel avec un faisceau de radiations spécifiques, et si vous réchauffez ces particules (un peu comme on réchauffe une tasse de café dans un four à micro-ondes), ces particules se mettent à vibrer, et à résonner, si vous utilisez la bonne fréquence d'énergie de HAARP<sup>5</sup>. Ces particules vont donc chauffer tout l'air ambiant, et cet air, avec l'humidité qu'il contient, va s'élever vers des altitudes supérieures où il fait plus froid, où le tout va condenser et créer un système de basse pression. »

Scott Stevens : « On dirait bien que certains endroits les intéressent vraiment pour y laisser leurs traînées. Le principal – et ça c'est très étonnant pour moi – c'est dans des zones de haute pression, où on s'attend à voir un ciel bleu et des conditions de temps sec. C'est ces zones qui sont leurs cibles majeures pour y placer les traînées.

« Il y a deux raisons à cela : La haute pression est stable, relativement calme, le flux suit le sens des aiguilles d'une montre. Et si on accentue l'élévation de pression - et c'est facile d'ajouter des particules d'aluminium, de baryum et de n'importe quoi d'autre qu'ils veulent y mettre ; et quand on ajoute de la chaleur, ces particules irradient alors la chaleur dans l'atmosphère, qui se réchauffe. Et qu'est-ce que fait une atmosphère réchauffée ? Elle se dilate. Donc, ça c'est une façon de faire, vraiment très simple. Mais ça se voit, c'est visible, puisque avec la haute pression c'est censé être calme, c'est censé être bleu, or ce n'est pas ce qu'on voit.

« Mais quand l'orage approche : la haute pression recule, et alors ils font aller et venir les avions, aller-venir, aller-venir. Ils ensemencent littéralement les bords

---

<sup>4</sup> Continental Divide : *Continental Divide* ou *Great Divide* est le nom donné à la portion nord-américaine des crêtes montagneuses qui marquent la ligne de partage des eaux entre l'océan Pacifique, l'océan Atlantique (y compris le golfe du Mexique) et l'océan Arctique.

<sup>5</sup> HAARP : *High Frequency Active Auroral Research Program*.

des cirrus, la canopée du cirrus est donc accentuée. Cette canopée, qui pourrait être à 300 ou 500 kilomètres au bord d'un front froid, est maintenant à 650, 700 kilomètres. »

Dane Wigington : « Si l'on se base sur les données de la géo-ingénierie, on dirait que le Pacifique Nord-Ouest est soumis à une quantité excessive des retombées de ces programmes, puisque la plupart des phénomènes du temps, les précipitations, les tempêtes et les courants d'avions traversent notre région. Comme l'ont dit des géo-ingénieurs de renommée internationale, comme David Keith, c'est exactement dans ce genre de région qu'ils veulent semer ces particules, et des fronts s'avancent pour couvrir les retombées. Et c'est exactement ce qu'on peut voir : quand un front approche, il y a des avions partout. »

Panéliste 1 : « Les études mondiales signalent qu'il y aura des effets sur le processus des précipitations. Nous avons donc là, manifestement, davantage d'occasions de travail sur le sujet. »

[ Scott Steward ? ] : « J'ai étudié ce que je voyais, quand je surveillais, et une chose que j'ai découverte, c'est que les traînées qui sont persistantes se rompent, elles se déforment, et d'autres avions interviennent exactement à l'endroit de la rupture. Avec une flotte d'avions de ligne on ne voit jamais ça, ça doit donc être un objectif majeur pour ces traînées chimiques. Et j'ai pensé qu'il fallait mesurer où cette discontinuité apparaît dans l'atmosphère.

« Faire ça, et découvrir les zones où différentes énergies se côtoient dans l'atmosphère, selon moi ça doit approcher de près leurs programmes de géo-ingénierie : marquer, surveiller, et les données sont alors intégrées à un modèle de temps qu'ils peuvent alors utiliser pour prévoir ou modifier le temps selon leurs desseins. »

Marc McCanlish : « Mais vous pouvez aussi influencer sur ce qui se passe localement dans l'atmosphère en « peignant » les matériaux constituant ces aérosols avec des radiations de différentes fréquences ou d'énergies différentes comme celles des radars, des micro-ondes, des radiofréquences, ou du système HAARP. »

Dr Nick Begich, [expert du système HAARP et auteur de *Les Anges ne jouent pas de ce HAARP*] : « HAARP est un réseau, un champ d'antennes de fréquences radio. Elles font 72 pieds de haut [dans les 22 mètres] et à leur sommet elles ont des traverses dans toutes les directions. Aujourd'hui on en compte 180 dans le réseau, vous pouvez donc imaginer le champ d'antennes. Quand chacune d'elles est en service, cela produit une énergie de fréquence radio qui, normalement, est émise par une antenne et s'élargit rapidement. Le même principe appliqué en

physique serait une lampe de poche dirigée sur un mur : le faisceau est d'abord étroit, et s'élargit en allant vers le mur. L'idée derrière HAARP est de le faire concentrer le faisceau émis pour qu'il ne s'élargisse pas, qu'il reste bien compressé et soit facile à manipuler selon des procédés très particuliers.

« Le contrôle du temps est un très vaste sujet. Il existe de multiples façons de manipuler le temps, HAARP en est une. Des entreprises du secteur privé se lancent également dans la modification du temps.

« Dans le cas de HAARP, on me demande toujours « Est-ce qu'on a besoin de disséminer des particules dans l'atmosphère pour que ce soit plus efficace ? ». Eh bien, en fait, non. « Est-ce que cela rendrait la chose plus possible ? » [///???//]  
« Est-ce que cela permettrait de contrôler plus efficacement la distribution de l'énergie ? » Sans doute, parce qu'on y place des conducteurs, ou bien des réflecteurs. On y place des matériaux bien particuliers. »

Marc McCanlish : « Si vous avez déjà vu une averse de grêle, et que vous avez ramassé un grêlon et l'avez tranché avec une lame de rasoir, vous avez vu qu'il est formé de plusieurs couches superposées de glace. En général, la grêle se forme quand il y a un système de basse pression là où il y a un énorme courant ascendant. L'air est alors réchauffé par le soleil avant l'orage, il s'élève, capte l'humidité dans l'air jusqu'à une altitude où il fait beaucoup plus froid. L'humidité commence alors à se condenser en gouttes d'eau mais le courant ascendant est si fort qu'il entraîne l'eau à des hauteurs extrêmes, où elle gèle. Elle commence alors à tomber, et dans sa chute elle se retrouve dans le courant ascendant et elle est renvoyée vers le haut. Chaque fois qu'elle s'élève dans l'atmosphère, l'humidité condensée dans ce noyau de glace commence à former une nouvelle couche, puis une autre, et une autre. Chaque fois elle se retrouve happée par le courant ascendant, remonte, et forme une nouvelle couche de glace.

« Avec un système, comme HAARP, qui travaille en conjonction avec les aérosols, des traînées chimiques pulvérisées dans l'air, vous pouvez en fait créer des courants ascendants si puissants qu'on a une circulation tournante de grêlons. Vous pouvez ainsi avoir des grêlons de la taille d'une balle de base-ball, ou même de *softball*. »

\* \* \*

## Chapitre 3

### LES PROGRAMMES MILITAIRES

Dr James Fleming [professeur de sciences, technologie et société, *Colby College*] : « Le temps a toujours été un désir stratégique de contrôle par les généraux, que ce soit Napoléon marchant sur Moscou, ou Hitler dans sa campagne de Russie, ou notre propre flotte dans le Pacifique essayant de comprendre les typhons et de les utiliser, stratégiquement, à notre avantage.

« La guerre et le temps sont très étroitement liés, et ils le sont au moins depuis 1812 – et peut-être même avant ça : Hannibal a dû faire face à la neige dans les Alpes... L'interaction du temps et de la guerre, c'est donc une longue histoire. »

Dr Nick Begich : « La manipulation de l'environnement est l'ultime méthode de guerre clandestine, parce qu'ainsi vous pouvez quasiment éliminer les cultures vivrières. On peut créer cette situation dans un pays où le peuple se soulève contre son gouvernement, et ainsi se débarrasser des masses. »

Présentation à l'écran (brevet du contrôle du temps, 1948) :

*United States Patent Office, 2550,324, Process for Controlling the Weather, Harvey M. Brandau, Witton, Wis., assignor to W.C., Inc., a corporation of Delaware. No Drawing. Application May 7, 1948, Serial No 25,807*

Dr Nick Begich : « La question d'être maître du temps d'ici 2025 est une publication militaire, que l'on cite depuis 1994 ou 1995. »

Dr Nick Begish : « Si on relit ces tout premiers rapports et qu'on en recherche l'objectif, l'objectif était exactement ça : contrôler l'environnement du champ de bataille. Les facteurs environnementaux vous donnent un avantage absolu : si vous pouvez affaiblir votre ennemi avant d'avoir à tirer la première balle, peut-être même que vous avez gagné la guerre ! »

À l'écran : “*Owning the Weather by 2025*” - Août 1995 :

« En 1957 le Conseil consultatif du Président pour le contrôle du temps a explicitement reconnu le potentiel militaire de modification du temps, avertissant dans leur rapport que cela pourrait devenir une arme beaucoup plus importante que la bombe atomique. »

Scott Stevens : « Qu'il s'agisse des tempêtes de sable incroyables et historiques quand ils ont envahi l'Irak, ou des sécheresses ou des inondations infligées à un dictateur qui ne vous revient pas, ou assombrir une plage quand il y a un débarquement, ou même simplement que vous voulez faire votre beurre avec un marché à terme... »

Mark McLandish : « Être le grand maître du temps en 2025, utiliser le temps comme un multiplicateur des forces, ça revient à ce que je disais avant : si on peut avoir les rênes d'un système de contrôle du temps et de sa rigueur, sa sévérité, alors vous pouvez passer à autre chose... Peut-être avez-vous entendu parler récemment de ces avions que nous avons développés et qui sont appelés *All Weather Capable* - autrement dit, ils peuvent voler par n'importe quel temps, ils peuvent tirer, cibler l'ennemi dans des conditions météorologiques épouvantables... Ce sont là des choses qui peuvent être à votre avantage si vous avez le contrôle du temps, parce qu'il se peut qu'un terrible front de tempête approche, qui rend difficile - sinon impossible - pour l'ennemi d'opérer au sol ou en vol si leurs avions ne sont pas aussi sophistiqués que les vôtres. Et donc, en créant ou en utilisant le temps à votre avantage, comme un multiplicateur de force – comme le nom le laisse d'ailleurs entendre -, vous pouvez prendre totalement l'avantage sur les forces ennemies. Et vous avez le dessus. »

<b>POTENTIAL WEATHER MODIFICATION CAPABILITIES</b> AF 2025	
<b>DEGRADE ENEMY FORCES</b>	<b>ENHANCE FRIENDLY FORCES</b>
<p><b>Precipitation Enhancement</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Flood Lines of Communication</li> <li>• Reduce PGM/Recce Effectiveness</li> <li>• Decrease Comfort Level/Morale</li> </ul> <p><b>Storm Enhancement</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Deny Operations</li> </ul> <p><b>Precipitation Denial</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Deny Fresh Water</li> <li>• Induce Drought</li> </ul> <p><b>Space Weather</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Disrupt Communications/Radar</li> <li>• Disable/Destroy Space Assets</li> </ul> <p><b>Fog and Cloud Removal</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Deny Concealment</li> <li>• Increase Vulnerability to PGM/Recce</li> </ul> <p><b>Detect Hostile Weather Activities</b></p>	<p><b>Precipitation Avoidance</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintain/Improve LOC</li> <li>• Maintain Visibility</li> <li>• Maintain Comfort Level/Morale</li> </ul> <p><b>Storm Modification</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Choose Battlespace Environment</li> </ul> <p><b>Space Weather</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Improve Communication Reliability</li> <li>• Intercept Enemy Transmissions</li> <li>• Revitalize Space Assets</li> </ul> <p><b>Fog and Cloud Generation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Increase Concealment</li> </ul> <p><b>Fog and Cloud Removal</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintain Airfield Operations</li> <li>• Enhance PGM Effectiveness</li> </ul> <p><b>Defend Against Enemy Capabilities</b></p>

Possibilités de modifications du temps : Colonne de gauche : Pour nuire aux forces ennemies. Colonne de droite : Pour renforcer les forces alliées (0.26.34)

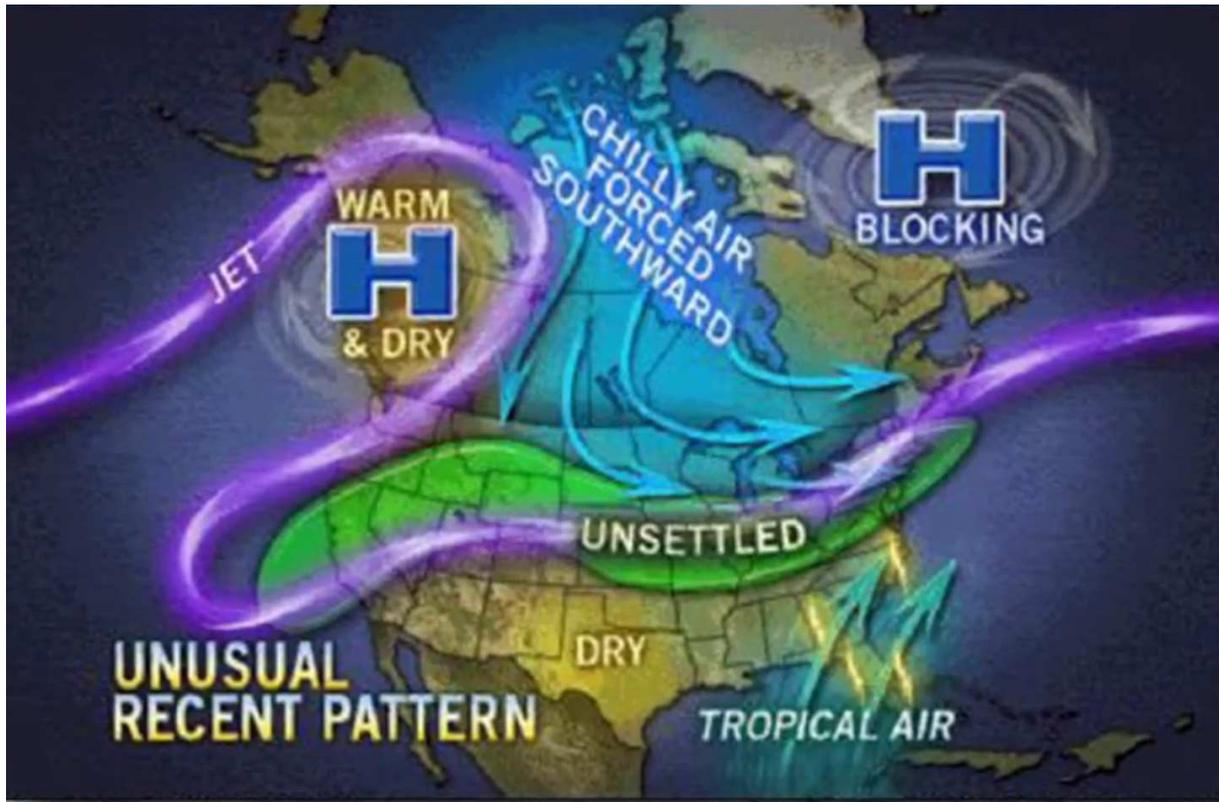
Dr James Fleming : « Une des idées de l'armée de l'air est d'avoir une armée « tous temps » ; et des pilotes qui reviennent sains et saufs ; et d'utiliser le temps comme un instrument contre l'ennemi - et d'exclure la glace, le brouillard et le mauvais temps de ses propres aéroports. Autrement dit, ici l'idée est que, si nous on peut voler et que eux ne peuvent pas, c'est un grand avantage militaire. « Il y a aussi eu des recherches sur les ouragans. Aucun doute que les scientifiques s'intéressaient de près au comportement des ouragans, mais leurs patrons militaires étaient très intéressés par comment les diriger, les guider vers un endroit précis, un peu comme une arme téléguidée. »

Dr Nick Begish : « Ce *jet-stream*<sup>6</sup> [page suivante] va d'un côté à l'autre, sur 80 kilomètres au nord et 120 kilomètres vers l'est, retourne vers le sud et recommence sa boucle. Ils ont attribué ce petit coude du *jet-stream* sur l'Alaska à de violents systèmes de tempête au centre du Texas et au centre de la Floride, où ils ont déposé quelques tornades en plein centre d'Orlando - situation plutôt rare en ce coin du pays, et les gens s'en souviennent encore. Et c'est un bon exemple de comment un léger changement en Alaska, en termes de *jet-stream*, a des répercussions sur 48 autres États [continentaux, et de latitude inférieure]. C'est encore un exemple de modification du temps : comment un petit changement en un endroit peut avoir d'énormes effets inattendus ailleurs. »

Mark McCanlish : « On peut créer des systèmes météorologiques si puissants qu'ils culminent en dénégations de champs de bataille. L'ennemi ne peut plus utiliser les routes, ni les ponts, ni même se déplacer à cause du mauvais temps. On peut utiliser le temps pour détruire ses récoltes, lui interdire toute sorte de nourriture afin de déstabiliser sa population, parce que les gens auront alors faim, et quand les gens ont faim ils en viennent à la colère et à la violence, ils sont furieux de ce qui se passe. « On peut donc faire plein de choses avec ce matériel. Tout, ensuite, est dans la façon dont vous allez appliquer ça à l'environnement, comment vous allez vous en servir. »

---

<sup>6</sup> : Le *jet-stream* est un courant d'air très rapide de quelques centaines de kilomètres de large, et de seulement quelques kilomètres d'épaisseur. ([la.climatologie.free.fr/troposphere/jet-stream.htm](http://la.climatologie.free.fr/troposphere/jet-stream.htm))



*Jet-Stream (0.27.22)*

Dr James Fleming : « Au début de l'ensemencement des nuages et des activités de manipulation du temps par les compagnies générales d'électricité, une des plus grosses inquiétudes était soulevée par leurs avocats, selon lesquels ces compagnies étaient alors totalement exposées aux procès, parce que si elles commençaient à jouer avec le temps alors les gens du Massachusetts se retrouveraient sous les vents de Shenectady [État de New-York], et ils pourraient tenter de gros procès risquant de mettre *General Electric* en faillite.

« De ce fait, la première réponse de leurs avocats internes au contrôle du temps a été de mettre fin au programme et de le transmettre aux militaires pour qu'ils le prennent en charge. Du coup, les avocats de *General Electric* devenaient des consultants, qui avaient le droit de suggérer, de faire des propositions, mais à qui il était interdit de toucher à quoi que ce soit, ou de retirer quoique ce soit de l'avion. »

Barb Peterson : « Pendant la guerre du Vietnam, le gouvernement américain a perfectionné les techniques de modification du temps. Ils ont aussi perfectionné les techniques de largage, sur diverses zones, de produits chimiques toxiques, comme « l'agent orange », pour défolier le sol, les arbres, les pâturages, et d'autres endroits encore. »

Dr Nick Begish : « Mais ça, c'est une technologie qui est vraiment en cours, et elle est là quand vous voyez que la technologie est suffisamment avancée pour en permettre la faisabilité dans un environnement de champ de bataille. Et c'est très tentant, pour les administrations ! La meilleure couverture a toujours été d'utiliser l'environnement contre son adversaire. »

Dr James Fleming : « On a connu un épisode militaire, il n'y a pas si longtemps que ça, où les militaires américains pensaient qu'ils pouvaient utiliser le contrôle de la mousson pendant le conflit au Vietnam. Seuls quelques militaires des plus gradés, et le président lui-même, avaient été informés qu'ils allaient essayer de faire tomber la pluie sur la Piste Hô Chi Minh, et prendre ainsi l'avantage militaire. »

Dr Nick Begish : « Il y a, à propos de manipulation du temps, des traités qui remontent aux années 70, et qui, numéro 1, en interdisait l'application comme arme de guerre. »

Barb Peterson : « La modification du temps a donc fini par être mise en application, mais avoir recours à la manipulation du temps en temps de guerre est devenu un procédé inacceptable, pour les États-Unis d'Amérique aussi bien que pour d'autres pays du monde.

« La Convention ENMOD<sup>7</sup> a donc été votée au Congrès, puis signée par le gouvernement américain. La raison pour laquelle cette convention a été signée est qu'elle interdit, à fins de guerre, l'application de techniques de modification du temps. »

Dr Nick Begish : « Pour la plupart des traités que nous avons signés, aussi bien ceux de non-prolifération que de contre-prolifération ou les traités chimiques - et l'un a été signé ces dernières années, il y a quoi, dix ans ? (le temps passe vite !), – il y a des dérogations nationales – comme pour le Traité sur l'environnement – par lesquelles vous pouvez bien faire tout ce que vous voulez sur votre territoire. Si vous manipulez le temps en un endroit de la planète, le procédé ne regardera pas le sol pour dire « Stop, on est à la frontière politique ! ». Le système ne reconnaît pas les frontières, donc on parle là de géophysique et de manipulation de la planète elle-même. Alors... ! Ces sortes de dérogations ne devraient pas être accordées. »

Dr James Fleming : « Comme je l'ai dit, la météorologie et l'armée ont une très longue histoire commune, et c'est un avantage stratégique qui démultiplie votre

---

<sup>7</sup> Convention ENMOD : Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles, 10 décembre 1976.

force traditionnelle – à savoir : votre armement –, et qui utilise aussi la nature à votre avantage. »

\* \* \*

## Chapitre 4

### LES PROGRAMMES FINANCIERS

Scott Stevens : « Ils veulent créer une tempête dans le sud-est ? Eh bien ils vont se mettre au travail (géo-ingénierie) dans le nord du Pacifique. C'est là qu'il va y avoir des traînées chimiques, et ils vont s'y mettre plusieurs jours à l'avance pour qu'il y ait moins de flux [? d'intrants ?], et avec le phénomène multiplicateur sur plusieurs jours, vous aurez un beau résultat en cinq jours. Peu de mise en amont, beaux résultats en aval ! Et une des règles est de toujours faire avec ce qui arrive. N'essayez pas d'aller contre ! Vous pouvez anéantir une tempête sur place, c'est facile à faire avec HAARP : il suffit de changer la polarisation, il suffit de changer l'ionisation de l'atmosphère, et la tempête va se désagréger. »

Dr James Fleming : « Cela affecte le déroulement de la tempête, le *jet-stream*, l'emplacement de la tempête, et on se retrouve avec une intervention sur les éléments en lien avec la lumière solaire qui, appliquée directement, va commencer à modifier le cycle du temps.

« Donc, le contrôle du climat, ou les tentatives de contrôle du climat, et le contrôle du temps reposent sur ce large spectre d'interventions. ///

[Dr J. Fleming] « Il est également vrai que si vous pouviez prévoir le climat, vous pourriez contrôler bon nombre de marchés à terme, et si vous détenez les meilleures informations, ou si vous avez quelque emprise sur les prochains paramètres du climat, alors vous pourriez anticiper vos investissements, et vos propres cultures, et vos activités agricoles.

« Et le temps n'affecte pas seulement l'agriculture. Je pense que 80 % de l'économie américaine est sensible au temps, donc toutes les entreprises aimeraient bien avoir un avantage sur le temps, avoir des informations. »

Larry Oxley [investisseur, auteur de *Extreme Weather and financial Markets*<sup>8</sup>, directeur de la recherche mondiale sur le crédit à Metlife (compagnie d'assurances)]: « Il est assurément possible de tirer des profits à partir du temps. »

---

<sup>8</sup> *Extreme Weather and Financial Markets* : Les phénomènes météorologiques extrêmes et les marchés financiers.

Michael Agne [négoce indépendant en matières premières au *Chicago Mercantile Exchange* (CME)<sup>9</sup>] : « Je m'appelle Michael Agne, je suis *trader* indépendant. Je négocie des matières premières pour le CME Group, qui est membre de la Bourse de commerce de Chicago, et je négocie des produits dérivés et des placements à terme depuis quinze ans.

« Qu'est-ce que c'est, les dérivés ? Les dérivés sont des instruments financiers à la disposition des firmes pour esquiver les risques résultant de mauvaises conditions atmosphériques.

« Le premier produit dérivé du temps a été négocié par Enron, en 1997 ; les autres produits dérivés du temps ont commencé en 1999, au *CME Group*.

« Les grandes entreprises publiques reprennent des assurances pour se prémunir contre les ouragans, les tornades, les inondations, toutes sortes de catastrophes... Se prémunir contre un été trop frais ou un hiver trop doux.

« Disons que j'assure un produit pour cinq millions, quel qu'il soit, que ce soit une entreprise publique, un fermier, n'importe qui. Disons, cinq millions pour les cultures. Mais je peux produire des dérivés qui vaudront le double, et je peux contrôler les effets de ce que je collecte de l'assurance avec dix millions par rapport à cinq millions si les récoltes sont vendues, alors oui j'en profiterais.

« 2010, 2011, sud de l'Illinois, Missouri... ces endroits, vous savez, où il y a eu de très fortes tornades et d'autres mauvaises conditions météorologiques : là, les prix des matières premières ont assurément grimpé, et l'inconstance du temps y a aussi contribué. »

[Michael Agne] : « Vous gagnez plus d'argent si vos récoltes sont mauvaises ! Vous prenez une assurance au-dessus du prix de vos récoltes... Et si vous pouvez contrôler le temps vous contrôlez la croissance de vos produits. Et si vous avez une idée de comment ces produits ont été ensemencés, et quels produits ont été utilisés pour les faire pousser, du genre maïs, soja, et si vous contrôlez le marché... Avec le contrôle du temps vous avez en main un potentiel de profit illimité ! »

Scott Stevens : « Si vous voulez [envoyer] une vague de froid dans le Midwest, vous achetez un maximum de trucs prévus : vous achetez des options sur les degrés de refroidissement ou de réchauffement de la température certains jours, vous achetez des produits dérivés des pluies torrentielles... Il y a des mécanismes grâce auxquels vous pouvez vous faire, annuellement, des centaines de milliards de dollars, et défrayer une grande partie du morceau rien qu'avec la Bourse de Commerce de Chicago qui joue avec les produits dérivés du marché du temps. »

---

<sup>9</sup> Le *Chicago Mercantile Exchange* est l'un des deux principaux marchés à terme américains.

Mark McCanlish : « Qu'est-ce que c'est, les produits dérivés du temps ? Eh bien, vous pariez qu'il va y avoir un désastre météorologique, et vous pariez que ça va se produire à tel endroit et à tel moment. Avec l'argent que vous engagez là, vous misez, vous pariez que cet incident va se passer là, et quand effectivement ça se passe, vous touchez le paquet. Et c'est parce que « ça paie ! » que les gens continuent à participer à ce genre de chose. Et qui, peut-être même, nourrit le processus lui-même qui fait que le mauvais temps arrive – surtout s'il y a un lien entre les gens qui ensemencent les nuages et ceux qui investissent. »

Larry Oxley : « C'est une nouvelle opportunité, c'est un nouvel outil pour les investisseurs. Vous savez, même si quelqu'un n'a aucun intérêt à passer à l'offensive et à acheter des choses, ça le regarde – même si c'est pourtant bien son propre intérêt de savoir ce qui se passe. Le mauvais temps est bien là, vous savez, et il ne va pas changer tout seul !  
« L'événement météorologique *doit* être grave. »

Dr Nick Begish : « Le réchauffement ionosphérique... Ces instruments, [quand] ils ont été utilisés tout d'abord en Union soviétique, dans les années 70. C'est là que ça a commencé, et on les appelle toujours des « radiateurs ionosphériques » parce que, suivant un mode d'opération, à partir de ces équipements au sol on peut chauffer une zone de l'ionosphère qui peut aller jusqu'à 50 kilomètres de diamètre. On la chauffe, et quand elle s'échauffe elle s'élève littéralement. On peut imaginer cette colonne qui s'élève, parfois jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres. Puis la basse atmosphère se précipite dans cet espace vacant, dans ce vide ainsi créé, et le résultat en est que nous altérons à distance les systèmes de pression, et cela change évidemment le temps.  
« On peut également dévier la trajectoire d'un *jet-stream* qui arriverait dans cette zone, et si vous déviez un tant soit peu un *jet-stream*, vous pouvez agir sur le facteur en balancier de l'autre côté et le déplacer. Donc, par exemple, vous déplacez une tempête du Midwest sur la côte est. C'est ce genre de choses ; juste en retournant le flux et en le redirigeant. »

Ken Caldeira : « Bon, maintenant, si on regarde le point des précipitations... On a beaucoup parlé des dégâts causés par les précipitations... »

Scott Stevens : « Ces particules que les traînées ont introduites dans le ciel sont... Disons simplement que les tempêtes peuvent se développer beaucoup plus vite, avec plus de violence, et là où vous ne vous y attendiez pas. Du coup on voit davantage d'inondations, davantage de sécheresse. En une heure la pluviométrie passe de 2,5 à 5 cm, ce qui est pour le moins bizarre. Parfois on a même 3 cm en une seule minute ! On n'avait jamais vu ça ! »

Mark McLandish : « Prenons une zone qui a déjà été chauffée par les rayons solaires, et les aérosols ont été pulvérisés au-dessus. Mais ça marche dans les deux sens, cette réflexion : les rayons sont reflétés vers le soleil, mais la chaleur déjà produite auparavant par les rayons du soleil se trouve retenue en-dessous, donc d'une part la chaleur est retenue et d'autre part de la chaleur est produite et cela peut exacerber les problèmes du réchauffement de la planète. »

Larry Oxley : « Et si vous savez de mieux en mieux ce qui se passe, si vous savez où sont les matières premières, où sont les événements majeurs... vous les devancez ! »

\* \* \*

## Chapitre 5

### LES PROGRAMMES AGRICOLES

[Qui ?] : « La nature du risque, et notre aptitude à répondre au risque, est bien plus grande dans le cas d'un scénario impliquant une destruction agricole régionale de grande échelle et sur plusieurs années. »

Scott Stevens : « Le programme était donc : la sécheresse ! Le programme consistait à détruire l'orage, au moins à cet endroit précis. »

[Qui ?] : « Il y a eu de nombreuses et très importantes pertes de propriétés et de récoltes, des pertes très significatives. Dans beaucoup de cas les fermiers ont dû déclarer faillite, et quand les fermiers déclarent faillite, en général ils doivent vendre, et si quelqu'un guette en douce, alors il rachète les terres pour y produire des récoltes de cultures génétiquement modifiées. Les avantages d'une telle stratégie sont évidents. »



Bénéfices pour Monsanto / Dupont après les inondations du Mississippi  
(0.40.03) Le Mississippi est sorti de son lit et a inondé ses rives, des pluies ininterrompues l'ayant gonflé d'incroyable façon. Memphis survit à peine. ///.

Barb Peterson : « Il y a eu des inondations dans le Midwest – je suis sûre que tout le monde en a entendu parler – et ce qui s’est passé, c’est que George Soros et son entreprise mastodonte sont arrivés et ont commencé à acheter les terres agricoles. Donc, non seulement on a ce stress vraiment énorme, mais en plus on dirait bien que les grosses corporations s’arrachent ensuite le morceau. Quand les petits fermiers déclarent faillite, ils sont lessivés avec la sécheresse et tout ça, et les gros pontes viennent acheter la terre. »

Dr James Fleming : « Si on regarde un peu l’histoire occidentale, on voit que cela tourne autour du droit à l’eau – et même de la guerre de l’eau. Ils se tiraient dessus pour que leurs bêtes puissent boire. Et maintenant, les gens, ou du moins les gens axés sur le contrôle du temps, ont conscience de l’humidité dans l’atmosphère, et ils rêvent de l’exploiter !

« Mais là aussi c’est une question du droit à l’eau, et qui, selon eux, laisserait entendre un accès en priorité à ceux qui y ont pensé. »

Ken Caldeira : « On réduit la sécurité alimentaire de certaines personnes, avec ces approches. »

Martin Bunzl, [professeur] : « Deux milliards de personnes pourraient voir leur sécurité alimentaire tourner court avec de telles interventions. »

[À Maui, Hawaï]

Sherrie Klappert [agricultrice certifiée bio, Hawaï] : « Toute ma vie j’ai travaillé dans l’agriculture, et j’ai le label bio depuis huit ans. J’ai donc produit une nourriture saine, pleine d’énergie, mais maintenant ce n’est plus pareil, ce n’est plus aussi sain. J’aimerais laisser une terre riche, saine, fertile, aux enfants. »

Joel Gilcoca [agriculteur certifié bio, Hawaï] : « Je m’appelle Joel Gilcoca, cela fait cinq ans que je cultive cette terre – depuis 2007 – et j’ai le label bio depuis 2001. Il y a une dizaine d’années, quand je me suis mis à mon compte, on pouvait cultiver de la coriandre sans problème, du basilic sans problème, du chou chinois sans problème, tout sans problème. Mais cinq ans, après tout a commencé à aller mal. »

Dr Nick Begish : « Est-ce qu’on peut ajouter dans l’environnement quelque chose qui va affecter les populations ? La réponse est clairement Oui ! »

Sherrie Klappert : « J’ai commencé à voir de plus en plus souvent des traînées chimiques, et j’ai remarqué des changements dans la production des cultures. »

Dan Wigington : « Ce qu'on constate dans notre secteur, c'est qu'à chaque fois qu'il y a des nuages à convection, à chaque fois qu'un gros cumulus se forme et commence à s'élever, on entend un avion. Il vole au-dessus de ces nuages convectifs, et très vite, avant que ces nuages ne génèrent des précipitations, on les voit se dissoudre, un peu comme des traînées de fumée. »

Mark McCanlish : « Si vous pouvez contrôler le temps, alors vous pouvez contrôler où la pluie va tomber. Ou ne pas tomber. Et si vous pouvez faire ça, alors vous pouvez décider les cultures de qui vont pousser, et les cultures de qui vont périr. Et s'il se trouve que vous êtes proche d'une compagnie ou d'un groupe de compagnies qui inondent le marché avec des cultures génétiquement manipulées, alors vous pouvez voir comment manipuler le temps peut en fait changer les parts de marché détenues par une ou plusieurs de ces compagnies. « Et on peut faire ça de multiples façons : on peut faire ça en refusant la pluie ou en envoyant trop. Vous pouvez produire des orages d'énormes grêlons qui vont détruire toute une récolte de maïs. De plusieurs façons ! Une tornade peut vous effacer une ville entière – comme Joplin, dans le Missouri. « Si vous retournez voir les enregistrements de ces systèmes jouant avec le temps, et si vous regardez comment était le ciel cinq jours avant ces événements, vous verrez que pendant ces cinq jours il y avait toute une série d'aérosols pulvérisés tout au long de la côte de Californie d'où venait l'humidité pour les orages, et où les orages ont démarré. Et quand on y pense, c'est plutôt insidieux. »

Sherrie Klappert : « Pour moi, depuis l'arrivée des traînées chimiques, il y a une relation avec les cultures qui n'ont plus du tout l'air saines et pleines d'énergie, et il y en a moins. Et je suis inquiète. »

Rosalind Peterson : « Et bien sûr, toutes les pertes de récoltes sont en lien avec les modifications du temps, que ce soit du climat dans le monde ou du temps local, que l'on appelle « microclimat ». Or ces microclimats sont assurément les caractéristiques qui feront que telle culture poussera dans tel endroit, dans telle communauté. Autrement dit, sans microclimats stables on ne peut pas produire suffisamment de nourriture pour nous-mêmes ou le reste du monde - pas seulement pour les États-Unis mais aussi pour les autres pays. »

Joel Gilcoxa : « On fertilise exactement comme il faut, et pourtant ça ne produit pas bien. Ce n'est pas drôle du tout, car on met beaucoup d'argent pour ces cultures. En 2008 et 2009, à trois reprises j'ai complètement perdu mes récoltes de chou chinois. »

Michael Agne : « Les composantes du temps sont des éléments clés des matières premières vendues, dont pour l'agriculture, le maïs, le soja, le blé, des

produits de ce genre, et le temps est largement le principal facteur qui influe le plus sur ces matières premières. »

Barb Peterson : « Si une seule récolte est une catastrophe, par exemple le maïs, cela va affecter toutes les autres entreprises qui utilisent le maïs dans le cadre de leurs productions. Il y en aura moins, et quand il y a moins de quelque chose les prix grimpent toujours. La demande augmente, simplement parce qu'il n'y en a pas assez : on a un seul produit et cinq personnes le veulent, donc il faudra le payer plus cher. Les entreprises savent bien cela, là il n'y a aucun doute, et elles vont augmenter les prix. »

Michael Agne : « C'est le consommateur qui fait les frais de la montée des prix résultant des conditions météorologiques. Bien sûr que c'est le consommateur qui paiera. »

Sherrie Klappert : « J'ai remarqué que l'on peut moins facilement prévoir la pluie, et que quand il pleut, il pleut bien plus longtemps... »

Barb Peterson : « Alors, non seulement on a la pollution mais en plus on a une production figée, mais on a aussi des modifications du temps, et c'est partout dans le monde qu'il y a des modifications du temps ! »

Joel Bilcoca : « Je n'ai pas la moindre idée de à quel point c'est grave, mais je sais déjà que certaines plantes sont touchées : le basilic, la coriandre, et aussi le brocoli est touché, il a parfois des moisissures. C'est peut-être à cause de ça, car quoiqu'on fasse ça ne résout rien. Ça ne pousse pas bien. »

Dane Wigington : « Cela semble être une maladie en lien avec le *fungus*. Si on étudie le taux d'extinction des espèces, qui aujourd'hui est estimé à 1 000 fois la variabilité naturelle, 1 000 fois la norme - chiffre qui devrait alerter toute personne sensée - ce qui représente 100 000 fois la norme, entre 70 et 80 % de cette extinction, animale ou végétale, est en lien avec une infection fongique. Or les particules de géo-ingénierie sont connues pour favoriser la prolifération fongique. »

Barb Peterson : « Le stress abiotique, c'est la sécheresse, le froid, l'humidité en excès dans le sol, et Monsanto a un brevet qui concerne tous ces stress abiotiques, et il traite tous les végétaux, des pommes aux courgettes. « L'année 2011 a été la pire année pour tout ce qui provoque un stress abiotique. Il y a eu 12 catastrophes naturelles de grande ampleur de par le monde. Assez pour détruire une grande partie de la production alimentaire. »

Sherrie Klappert : « Maintenant, compte tenu des conditions, j'ai beaucoup de mal à faire pousser des tomates-cerises. J'ai donc monté une serre, où je fais pousser de grosses tomates anciennes, et elles donnent de belles tomates. Et je vois que les tomates plantées ici [dans la serre] sont belles et saines, et celles qui sont dehors meurent. »

Barb Peterson : « Le Midwest cultive 40 % du maïs mondial, or il y a de fortes inondations, et si l'on en croit les statistiques de l'EPA<sup>10</sup> on peut s'attendre à encore plus d'inondations. Les statistiques annoncent de plus en plus d'inondations. »

Karoline « Kory » Muniz [conférencière sur les OGM, thérapeute en santé holistique] : « Monsanto est une des plus grosses compagnies de produits chimiques du monde. Elle possède également 90 % des compagnies de semences du monde, et c'est la plus grosse entreprise de production de semences génétiquement modifiées. »

Barb Peterson : « Et alors, qu'est-ce que fait Monsanto ? Le maïs est le numéro 1 parce que le maïs se retrouve quasiment dans tout. C'est la principale culture, et Monsanto ne perd pas le nord : Monsanto est leader parce que cette compagnie s'occupe d'abord et avant tout des produits du maïs. Du coup on se retrouve avec Monsanto qui a mis au point un maïs résistant à la sécheresse, et un maïs résistant au stress abiotique. Les sécheresses et les inondations sont entrées dans le même brevet. Monsanto a un brevet pour le stress abiotique. Le stress abiotique, c'est la sécheresse, les inondations, l'excès d'humidité du sol... tout ce qui peut stresser une plante. »

Karoline « Kory » Muniz : « Les O.G.M. sont les organismes génétiquement modifiés. On parle également de génie génétique.  
« Dans le passé, un agriculteur plantait une graine dans la terre et les nutriments de la terre favorisaient la pousse de la plante. À la fin de la période de croissance ils prélevaient des graines, pour les planter l'année suivante, pour la prochaine récolte. Mais avec les graines génétiquement modifiées on a des graines Terminator. Qui ne produisent pas d'autres graines. Les agriculteurs doivent donc, tous les ans, aller acheter leurs semences - qui sont très chères - à Monsanto.  
« Des études menées hors des États-Unis montrent que les plantes poussant à partir de graines génétiquement modifiées sont dangereuses pour l'homme et pour toute forme de vie sur terre. »

---

<sup>10</sup> E.P.A. : *Environmental Protection Agency* : Agence pour la protection de l'environnement.

Joel Gilcoxa : « Quand j'ai commencé à cultiver la terre mes récoltes produisaient à 100 %, mais ces quatre dernières années c'est tombé à 50/75 % si je compte les récoltes tardives, car j'ai tout perdu. C'est pour cela que je commence à changer de cultures, pour pouvoir m'en sortir. »

Sherrie Klappert : « Ma production vivrière a diminué d'au moins 60 % ces dix dernières années. Les troncs des bananiers sont plus petits, il n'y a presque plus de tomates... avant j'avais un grand panier de tomates et maintenant j'ai à peine un saladier. »

Joel Gilcoxa : « Ce qui m'inquiète c'est qu'on peut arriver à la faillite s'ils continuent à faire ces choses [il montre des traînées chimiques dans le ciel]. Il faut vraiment qu'ils arrêtent ça. C'est du moins ce que je pense parce qu'on ne peut pas changer le système de Mère Nature. Il faut continuer comme ça doit se faire, mais ce n'est pas possible. »

Ken Caldeira : « Ceci dit, tout stress peut être considéré comme un élément contribuant à limiter la production agricole sous les tropiques. [ ??? ] Quand vous pensez améliorer la situation pour quelques personnes mais qu'en faisant ça vous en pénalisez d'autres, comment... Comment assurer l'équité ? Et que..., ..., que fait-on dans de tels cas ? »

Barb Peterson : « Ce que j'ai trouvé très intéressant, c'est que l'EPA en est arrivée à la conclusion que les effets du stress dû à la chaleur, aux sécheresses, aux inondations, au froid... tous les stress abiotiques sont en augmentation. Et les pertes qui en résultent doubleront d'ici 2030. C'est alors que vous vous présentez comme le sauveur - quand ces conditions « météorologiques » se produisent et balagent les fermiers, ou qu'ils sont victimes d'une sécheresse - : « La sécheresse ? Oh, mais vous avons la semence qu'il vous faut ! Voyez ce maïs résistant à la sécheresse, c'est tout à fait ce qu'il vous faut, et cela va résoudre vos problèmes ! Ah, au fait, vous devez signer cet accord – un accord de 40 pages par lequel, si vous embarquez et que vous plantez ces semences, vous devenez la propriété de Monsanto. »

## Environmental Protection Agency

**...the number of extreme precipitation events (with total precipitation above 25, 50, and 75 mm, respectively) were higher than present by 30% in 2030, and by 65% in 2090.**

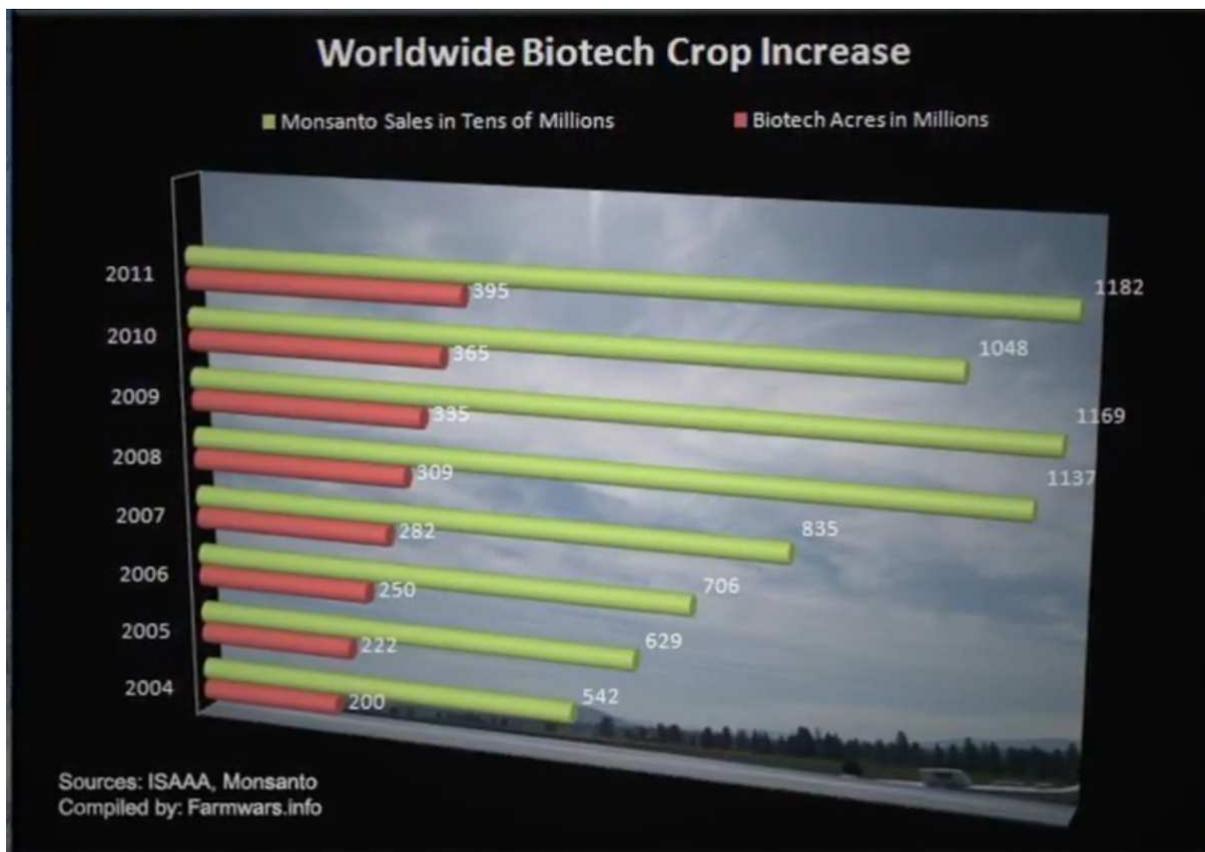
**2002**

Agence de protection de l'environnement, 2002 :

Les occurrences de pluies diluviennes de grande ampleur (avec un total de précipitations respectivement supérieur à 25, 50 et 75 mm) dépassent les actuelles précipitations de 30 % en 2030 et de 65 % en 2090. (0.53.11)

Rosalind Peterson : « Il y aura donc les riches, « ceux qui ont », et les pauvres, « ceux qui n'ont pas ». Un des points discutés par les gens de la géo-ingénierie est de décider quels pays feront partie des pauvres et quels pays seront les riches. Quand plusieurs personnes, à un certain niveau, se préoccupent de modifier le temps - le plus souvent ce sont les entreprises privées financées par le gouvernement américain -, elles sont pleines d'espoirs ! »

Barb Peterson : « Les désastres climatiques semblent bien être en lien direct avec l'accroissement des ventes de Monsanto. »



Croissance mondiale des cultures biotechnologiques :

En rouge : surfaces biotech (en millions d'acres (un acre = +/- un demi-hectare)

En jaune : les ventes de Monsanto (en dizaines de millions) (0.53.53)

David Keith : « Le fait que ce soit bon marché n'est certainement pas une bonne chose [ ???]. Le fait que ce soit bon marché est un des points délicats de la difficulté de la gouvernance. Le fait que ce soit bon marché signifie que n'importe quel petit État, et même n'importe quel individu, peut le faire. Et ça, c'est très dangereux. »

Eli Kintisch [magazine scientifique] : « Avec seulement dans les 10 millions de dollars par an (et peut-être même bien moins que ça) dépensés pour la recherche en géo-ingénierie, cela représente à la fois quelques bourses du gouvernement, et quelques fonds privés, dont le soutien de Bill Gates. »

À l'écran à 54.51, *Science Insider Website*, 26 janvier

2010 : « ScienceInsider s'est laissé dire que le milliardaire philanthropique Bill Gates apporte son soutien à bon nombre de recherches en géo-ingénierie depuis 2007 ».

Barb Peterson : « Bill Gates investit dans la géo-ingénierie. La géo-ingénierie détruit les récoltes. Monsanto fournit les semences pour remplacer ces récoltes, Bill Gates investit dans Monsanto, donc Bill Gates se fait des paquets d'argent, Monsanto se fait des paquets d'argent, et les petits fermiers sont écrasés. »

Larry Oxley [investisseur] : « Les prix du maïs augmentent parce que le pays a connu de sévères sécheresses. Vous savez, 41 % du maïs mondial vient de ce pays. Le prix du maïs grimpe, le fermier gagne plus d'argent, alors que fait-il ? Il achète des engrais, ce qui tarit le stock de Mosaic, ou alors il peut acheter des semences génétiquement modifiées à Monsanto. »

Barb Peterson : « Il a eu une sécheresse très sévère en Afrique, en 2011. S'en sont suivies la mort, seulement la mort, la famine, la malnutrition, et une sévère pénurie d'eau. Comment faire pousser quoi que ce soit sans eau ? Sans eau on ne peut rien faire pousser du tout. Alors, que fait Monsanto ? Monsanto dit : « Oh, mais nous avons des semences pour vous ! Ce sont des graines qui résistent à la sécheresse ! »

« Ils ont exercé une très forte pression pour que l'Afrique achète des semences génétiquement manipulées. Pour eux, ces terribles conditions de temps sont une opportunité. Ce sont des capitalistes catastrophiques !

« Ici des agriculteurs connaissent les inondations, la sécheresse,... tout ce qu'ils traversent les lessive complètement. Qu'est-ce qui se passe, alors ? Eh bien, s'ils plantent assez tôt dans l'année ils ont espoir de faire une seconde plantation plus tard, et du coup ils retournent acheter d'autres graines. Des graines de Monsanto. Ils courent simplement à la ruine. Et donc, si par manipulation du temps vous pouvez créer des conditions qui vont raccourcir la période de croissance, créer des désastres, et si en plus vous possédez les graines, eh bien ils devront venir vous voir. »

Dane Wigington : « Les géo-ingénieurs ont déclaré publiquement que si la géo-ingénierie était lancée à l'échelle de la planète, cela pourrait causer des sécheresses en Afrique et en Asie. Et ils l'ont dit au public américain, pour des raisons évidentes. Pourquoi iraient-ils dire au public américain que cela peut aussi provoquer des sécheresses ici ? Mais pourquoi cela ne provoquerait-il pas des sécheresses ici ? Rien, en Amérique, de par la géographie ou autre, ne peut expliquer que ce serait différent de l'Asie ou de l'Afrique. Si l'atmosphère est

pleine de particules, ces particules réduisent et dispersent les pluies. Point ! Il y a trop de noyaux de condensation, et du coup les gouttes d'eau ne fusionnent pas pour former la pluie, elles adhèrent à ces particules et migrent plus loin. Et c'est exactement ce qu'on voit. »

Rosalind Peterson : « Une allusion, à propos de la géo-ingénierie, était qu'elle modifiait génétiquement les arbres, les plantes, les cultures, afin de résister à l'aluminium. C'est précisément ce qui se passe maintenant. Et une partie du plan de la géo-ingénierie consiste à dire "On va mettre toutes ces particules et ces produits chimiques dans notre atmosphère, ce qui va polluer l'air, polluer l'eau, modifier le pH des sols, et pourrait grandement perturber les récoltes. » Et donc, au lieu de dire que ce n'est peut-être pas une si bonne idée que ça de polluer l'air, l'eau et les sols avec les produits chimiques disséminés dans l'atmosphère, et qui retombent certainement, il y a ce procédé actuellement en cours, pour modifier certaines cultures et les rendre résistantes à l'aluminium, et aux particules et autres produits chimiques qu'ils sont en train de disséminer dans l'atmosphère. »

Barb Peterson : « Cela va tout simplement empirer jusqu'au point où on ne pourra plus rien faire pousser du tout, sauf si les graines sont des graines de Monsanto, génétiquement modifiées pour résister aux stress abiotiques. »

Rosalind Peterson : « Les compagnies de produits chimiques travaillent main dans la main avec Monsanto. Ils travaillent ensemble pour que l'on devienne totalement dépendants de leurs produits pour cultiver du maïs ou n'importe quel autre produit agricole, ou des arbres. La géo-ingénierie et les programmes de modification du temps font que nous allons remettre entre les mains des entreprises, non seulement la décision de l'endroit où la pluie va tomber et qui en bénéficiera, mais en plus on dira que ces semences-là sont les seules semences pouvant pousser dans ces régions où on pulvérise des produits chimiques, qui retombent sur le sol et le modifient. »

Mark McCanlish : « Une des choses les plus fondamentales de la société humaine est que nous avons besoin de nourriture, et d'eau. Et ce sont deux choses très dépendantes du temps : la pluie au bon moment de l'année, la chaleur du soleil pour faire pousser. S'il n'y a pas assez de soleil, cela ne pousse pas. S'il y a trop d'eau les plantes meurent. S'il n'y a pas assez d'eau les plantes meurent. Tout nous ramène à la nourriture disponible. « Affamer les gens les rend vulnérables. Il sera alors plus facile de les manipuler pour les obliger à faire ce que le gouvernement veut que ces gens fassent. Donc, si vous contrôlez les quantités et la disponibilité de la nourriture, par exemple par le biais du temps – et le temps est un outil militaire stratégique –, alors vous

pouvez agir avec des procédés terribles sur ce qui se passe dans un pays. Et en agissant ainsi de façon répétée, encore et encore, sur certains endroits, vous pouvez changer l'éventail politique de toute une région. Vous pouvez même agir sur une région plus vaste, créer une instabilité telle que vous pouvez arriver et dire « Oh, nous avons ces merveilleuses graines à croissance rapide, elles sont génétiquement modifiées et elles poussent vite : en moins de trois semaines vous aurez de quoi manger ! » Et j'imagine que si vous contrôlez l'approvisionnement alimentaire, alors vous pouvez consolider les intérêts politiques et financiers d'un pays. »

Michael Agne : « Est-ce que pouvoir prédire le temps permettrait à un groupe ou à des entités spécifiques de tirer profit de ces prévisions quant au temps ? La réponse est Oui. Absolument. C'est précisément ce qui détermine les matières premières : les matières premières dépendent des prévisions du temps, de quel temps il fera en tel endroit en particulier, et c'est en lien direct avec le prix de ces matières premières. Absolument. Aucun doute là ! »

\* \* \*

## Chapitre 6

### SOMMAIRE

Michael Murphy : « Toute une série de plannings sont associés à ces programmes plus que désastreux, et une chose est certaine : ces programmes peuvent être utilisés pour contrôler notre temps, et ainsi intégrer chaque système naturel de la planète. Et cela permet à certains individus de consolider un énorme pouvoir politique et une énorme puissance financière. C'est donc entre les mains de quelques-uns mais au détriment de la moindre unité vivante de la planète. »

À l'écran, 1.01.53 : *NOAA - National Oceanic and Atmospheric Administration* :

*Étude de la NOAA : Un accroissement de particules dans la haute atmosphère terrestre contrebalance en partie le récent réchauffement climatique.*

Dane Wigington : « Par simple définition, les programmes de géo-ingénierie sont un attaque directe contre les aspects les plus fondamentaux de la nature. »

Rosalind Peterson : « Ce qu'on fait, quand on modifie le temps, c'est qu'on change les climats et les microclimats de la planète. Et c'est bien ce qu'on fait ! »

Dane Wigington : « Ce que l'on sait assurément, c'est que des tonnes de métaux lourds nous tombent dessus. Et c'est sûr que l'on respire ces métaux. »

Dr James Fleming : « À partir de la modélisation informatique, nous avons documenté des conséquences dont on ne se méfiait pas... »

Dane Wigington : « Si une telle contamination est réelle, est-ce qu'on ne devrait pas enquêter ? Est-ce que les agences locales ne devraient pas enquêter, alors qu'elles ont toujours refusé de le faire ? »

David Keith : « Il ne fait aucun doute que la géo-ingénierie à grande échelle pour la modification du temps n'est pas testée et qu'elle est dangereuse. Je ne suis pas du tout d'accord pour dire qu'elle n'existe pas. Les compétences techniques sont bien là, pour ça il n'y a aucun doute, et c'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles nous devons réfléchir à « comment nous allons gérer cela ».

Dane Wigington : « Nous respirons tous des tonnes de métal, ça ne fait aucun doute. Personne ne peut le nier. »

Barb Peterson : « Si la géo-ingénierie continue, si les manipulations du temps continuent, et si la manipulation génétique continue et prend le dessus, alors il ne nous sera plus possible de produire une nourriture saine, de bonne qualité. Nous perdrons notre capacité à prospérer. »

Foster Gamble [un homme « qui a réussi »] : « Je considère personnellement que ces incessants largages de produits chimiques dans l'atmosphère représentent, avec les radiations nucléaires, les menaces les plus dangereuses pour notre santé et pour l'environnement. »



Les traînées sont expulsées par le bout des ailes des avions (1.03.24)

Dane Wigington : « Nous avons vu les gradations d'U.V. exploser, et on sait que c'est une des conséquences de la géo-ingénierie qui détruit l'ozone. On a vu les

cycles pluviométriques chamboulés, et les météorologues ne peuvent ni l'expliquer ni le prédire. »

Scott Steward [ex-météorologue à la télévision] : « C'est un défi auquel tous les météorologues sont exposés, qu'ils en aient conscience ou non. Mais tôt ou tard ils s'en rendront compte. Moi je suis passé par là, après le choc de la prise de conscience, quand j'ai vu clair : « Comment est-ce que je n'ai pas vu ça plus tôt ? Comment ça se fait ? » Je veux dire, sérieusement... c'était mon boulot ! Comment est-ce que je n'ai rien vu de tout ça ? »

Rosalind Peterson : « Quand on dit que nous devrions tous vivre les expériences auxquelles quelqu'un d'autre se livre, c'est exactement comme si nous avions tous perdu tout sens moral, perdu notre boussole éthique. »

Michael Agne : « Si vous pouviez connaître ou prédire le temps à un moment donné et à un endroit donné, alors vous contrôlez tout simplement le destin de l'humanité et le prix de chaque chose. »

Dr Nick Begich : « Washington ne prête pas du tout l'oreille à l'individu moyen, Washington n'est réceptive qu'aux intérêts commerciaux qui peuvent dépenser des millions dans des campagnes sans aucune restriction, et qui prennent littéralement en main les décisions à Washington D.C. »

Larry Oxley : « Je suis convaincu que l'on ne peut pas contrôler le temps. J'espère qu'un jour on pourra. »

Scott Steward : « On devient facilement accro au pouvoir /// »

Barb Peterson : « On s'approprié ce que le Créateur a créé. On usurpe son autorité, et on la place sous l'autorité des grandes compagnies. »

Dr James Fleming : « Ce qui m'inquiète, c'est qu'une personne ou un groupe essaie d'avoir une telle emprise sur la planète. »

Rosalind Peterson : « Je pense que personne n'a le droit de jouer à Dieu, surtout quand ils mettent des particules et des produits chimiques dans l'atmosphère, avec toutes les conséquences qui en découlent, connues ou inconnues. »

Barb Peterson : « On ne sait pas du tout ! Personne n'assume le rôle du Créateur sans conséquences désastreuses. »

Rosalind Peterson : « Ce n'est franchement pas une bonne idée ! Et ce n'est pas une raison pour se livrer à des essais. L'atmosphère et la terre appartiennent à

chacun d'entre nous, elles nous fournissent notre nourriture, l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, et personne ne devrait avoir le droit de se les approprier. »

[Dane Wigington ?] « La biosphère est en danger sur toute la ligne. Et vous avez des scientifiques du climat qui font appel en urgence à la géo-ingénierie à cause d'événements comme les explosions massives de méthane qui semblent se produire dans l'Arctique. »

[Qui ?] « Cela aurait d'importantes conséquences sur la façon dont nous opérons. Remarquons également les énormes implications politiques, sociales et économiques. »

Dr James Fleming : « Nous ne voulons pas nous retrouver avec des gaffes planétaires impressionnantes, des bourdes majeures qui font que vous vous retrouvez avec la perte d'une vie. »

David Keith : « En fait il est beaucoup, beaucoup plus dur de calculer les risques environnementaux et les risques d'efficacité de ces nouvelles méthodes que de les inventer. »

Barb Peterson : « Ils sont en train de créer un environnement artificiel pour remplacer un environnement naturel. »

Dane Wigington : « Une couche d'ozone déchiquetée, des sécheresses mondiales, des sols rendus toxiques, des populations empoisonnées... Est-ce que ces sujets n'ont aucune importance ? »

Dr Nick Begich : « Endommager les écosystèmes comme on ne l'avait jamais fait avant, le concept, dans son intégralité, de littéralement jouer à Dieu avec la technologie disponible aujourd'hui... »

Dane Wigington : « Et vu la façon dont le climat change, est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux laisser la planète réagir par elle-même, au lieu d'essayer de jouer à Dieu ? »

Kory Muniz : « Cela n'apporte rien de bon à la société, cela n'apporte aucun mieux aux plantes, les agriculteurs n'en tirent aucun bénéfice, l'environnement n'y gagne rien... »

Michael Agne : « Tout ça est une question d'argent, et le temps est une autre façon de négocier les matières premières. Le temps est une façon, pour le groupe

qui joue le rôle essentiel aux commandes, de transformer en matières premières une autre forme de nos vies. »

Barb Peterson : « L'E.P.A. a déclaré qu'il y aurait davantage de [variétés de] temps, et ils affirment que c'est à cause du changement climatique. Là je suis d'accord. Le temps change. Maintenant, la vraie question est : Est-ce que ce changement est naturel, ou est-ce qu'il est provoqué par l'homme ? Et si c'est provoqué par l'homme, qui est responsable ? Est-ce que c'est la bande des géo-ingénieurs ? »

Dane Wigington : « C'est pourquoi je pense que si la géo-ingénierie continue, quels que soient les changements se produisant sur la planète, nous les aggraverons de manière exponentielle, rendant tout toxique au passage. Et en fait, avec tous les métaux qui nous tombent dessus, cet empoisonnement semble bien se produire maintenant – et depuis un bon bout de temps. »

\* \* \*

## ÉPILOGUE

Une fillette : « Pourquoi est-ce que vous pulvérisiez ces trucs dans notre ciel ? »

Michael Agne : « Amasser beaucoup de richesses dans peu de mains. Et c'est ce qu'ils espèrent faire dans toutes les branches de ces économies. »

La fillette : « Faire ça pour de l'argent, c'est pas la peine. Il s'agit de mon avenir. »

Dr Nick Begich : « J'encourage les gens à s'impliquer dans les projets qui les intéressent, quels qu'ils soient. »

Foster Gamble : « Pour réussir, il faut s'organiser au niveau local, national et mondial pour faire connaître ces pratiques et y mettre fin immédiatement. »

La fillette : « S'il vous plaît, cessez de disposer ainsi de notre avenir. »

Dr Nick Begich : « Mais faites ce que vous pouvez faire ! Je pense que c'est vraiment ça, la réponse, pour nous tous. Reconnaître que nous avons un outil très puissant, et tout de même bien plus sympathique, et c'est le genre humain. Nous sommes tous reliés d'une manière assez forte. En fait, il nous faut agir sur ce qui nous semble juste et vrai. Faire quelque chose pour ce qui nous tient à cœur, et que nous pouvons faire. »

La fillette : « S'il vous plaît, parlez de nous à tous ceux que vous connaissez. »

Michael Murphy : « Faites passer le message lors de rencontres de votre communauté, dans les manifestations, lors d'événements publics. »

Scott Steward : « Le travail que nous faisons aidera les autres à se manifester. Et ceux qui sonnent l'alerte m'intéressent beaucoup. »

Michael Murphy : « Envoyez ce film aux regroupements environnementaux et agricoles, aux médias, aux associations de patients de Déficit de troubles de l'attention, de la maladie d'Alzheimer, de l'asthme, et à toutes les associations qui feraient quelque chose si elles étaient informées. »

Un enfant : « Parce que nous méritons d'avoir un avenir. »

Scott Steward : « Et si vous contrôlez le temps... vous pouvez contrôler la planète. C'est aussi simple que ça ! »

Michael Murphy : « Des gens vont réagir à ce sujet avec de la peur, d'autres avec de la colère. Personnellement, j'ai foi. J'ai foi qu'ensemble, en tant qu'êtres humains, nous avons le pouvoir et la capacité d'arrêter ces programmes dangereux. »

\* \* \* \* \*

*Why in the World are They Spraying ?*

Mais pourquoi donc pulvérisent-ils ?

*Because We Allow it !*

Parce que nous laissons faire !

\* \* \*

Toute personne achetant ce dvd [www.WhyInTheWorldAreTheySpraying.com](http://www.WhyInTheWorldAreTheySpraying.com) est vivement invitée à en faire des copies et à les distribuer gratuitement.

[www.I-C-G-E.com](http://www.I-C-G-E.com)

[www.ThriveMovement.com/Solutions-Hub](http://www.ThriveMovement.com/Solutions-Hub)

[www.CoalitionAgainstGeoengineering.org](http://www.CoalitionAgainstGeoengineering.org)

[www.Geoengineeringwatch.org](http://www.Geoengineeringwatch.org)

\* \* \*

Basé sur la prise de conscience de Michael Murphy

Directeur : Michael Murphy

Producteurs : Michael Murphy, Barry Kolsky

Réalisateur : Barry Kolsky

Couverture du dvd (et première de couverture de la version papier : Doug Debour

(Le film a été entièrement financé par des dons – liste des donateurs sur le dvd)

\* \* \*

*Keep Looking Up*

Gardez les yeux levés

2012 “*Why in The world are They Spraying ?*”

\* \* \* \* \*

**"Best Film of the Year 2012"**  
Solari Group



## **Why in the World are They Spraying?**

**Award Winning  
Critically Acclaimed  
Ground Breaking**

**on DVD & Blu-ray**

**[www.WhyInTheWorldAreTheySpraying.com](http://www.WhyInTheWorldAreTheySpraying.com)**



WHY IN THE WORLD ARE THEY SPRAYING?